

“Le candidat” Zareh Vorpouni

Écrire, c'est faire venir le passé dans le présent. Dans le cas qui nous occupe, seuls Vahakn et sa victime, Ziya, appartiennent au passé. Apkâr, Archalouys, Hortense, Nicole et moi, nous continuons à nous mouvoir dans le présent. Nous ne pouvons pas faire partie de l'histoire et, de toute façon, ce ne serait ni possible ni juste de les renvoyer dans le passé à coups de couteau pour les faire ensuite revenir dans le présent. »

Zareh Vorpouni

Le Candidat

Traduit de l'arménien et présenté par Marc Nïchianian

Collection : Diasporales

165 × 230 mm, 216 p., 2021.

ISBN 978-2-86364-375-4

Dans toutes les librairies...



Zareh Vorpouni
Le Candidat
Collection : Diasporales
16,5 × 23 cm, 216 pages, 2021.
ISBN
978-2-86364-375-4
PRIX : 19 €

Le Candidat est l'un des romans les plus marquants de la littérature arménienne en diaspora. Le roman de la tentative de survivre à un désastre, qui constitue l'arrière-fond de toute la somme romanesque de Vorpouni. Le roman, comme un retour à [...]

→|

Zareh Vorpouni naît le [24 mai 1902](#), à [Ordu \(Empire ottoman\)](#), sur la côte sud est de la [mer Noire](#). Son père est tué lors du [génocide arménien](#) en 1915, mais grâce à la protection de familles turques, il échappe à la mort avec sa mère et ses frères et ils s'installent à [Sébastopol](#)⁴. Ils y restent jusqu'en 1919 puis la famille s'installe à [Constantinople](#), où Zareh étudie à l'[école Berberian](#) (1919-1922)⁴. Il y a pour professeur [Vahan Tékéyan](#), qui le pousse à écrire des poèmes⁴.

Il émigre ensuite en [France](#). Il vit à [Marseille](#) pendant deux ans de 1922 (ou à partir de 1923 selon [Krikor Beledian](#)⁴) à 1924, où il exerce de nombreux métiers⁴. Dès ses premiers jours en France, Zareh est un lecteur avide, se familiarisant avec les intellectuels européens et les œuvres majeures de la [littérature française](#), particulièrement celle de [Marcel Proust](#)⁵. Avec [Bedros Zaroyan](#), son beau-frère⁶, il publie la revue [Nor Havadk](#) en 1924⁴.

Il s'installe ensuite à [Paris](#) en 1924 (jusqu'en 1930), où il collabore à [Erevan](#)⁴. Puis il emménage à [Strasbourg](#) (1930-1937), où il se marie avec une Alsacienne⁴.

Communiste dès 1924, il est toutefois exclu du [PCF](#) en 1937⁴.

En avril 1931, il signe avec [Nigoghos Sarafian](#), [Nichan Béchiktachlian](#), [Paylag Mikaélian](#), [Armen Lubin](#), [Chavarch Nartouni](#), [Hratch Zartarian](#) et [Vasken Chouchanian](#), le manifeste de la revue [Menk](#), connue plus tard sous le nom d'« École de Paris »^{7,8}.

Il fonde en 1938 la revue [Լուսաբաց \(Loussapats\)](#)⁹ avec [Bedros Zaroyan](#)¹⁰.

En 1939, il est appelé pour servir dans l'armée française⁴. Il est capturé et fait prisonnier en [Allemagne](#) jusqu'à la fin de la guerre⁴. Les souvenirs de ses jours de prison sont repris dans un cycle de dix nouvelles *I Khorots Srdi* (« Du fond de mon cœur »).

En 1947, il est invité à participer au Congrès des écrivains arméniens à [Erevan](#)⁴.

source : **wikipedia**
domaine public

photo :

[SE DÉSINSCRIRE](#)



Éditions Parenthèses
72, cours Julien
—13006 Marseille
téléphone : 0 495 081
820

info@editionsparenthes